IJLS, 6 | 2026, 53–60

Ibn Khaldûn :

Qu’écrirait-t-il sur le monde d'aujourd'hui ?

*Fadwa El Guindi*

*Université de Californie, Los Angeles (UCLA)*

**Résumé**

Cet article revisite Ibn Khaldûn comme un penseur important mais insuffisamment intégré dans les débats contemporains sur la politique, le développement et la diplomatie. Bien que largement cité, son héritage théorique, en particulier sa formulation de « *l’Ilm al-'Umran*, une science de la formation sociale humaine », reste marginalisé au sein des traditions intellectuelles eurocentriques dominantes.

La vie d'Ibn Khaldûn, marquée par le service, la diplomatie, l'exil et le retrait académique a façonné ses profondes réflexions sur le pouvoir, les alliances et la transformation sociale. Dans *al-Muqaddimah*, il a formulé une théorie universelle du développement social centrée sur la culture, la cognition et les schémas cycliques d'ascension et de déclin.

L'article soutient que la recherche moderne néglige la richesse conceptuelle de l'Umran, la réduisant souvent au terme de « culture », malgré ses significations plus larges englobant la prospérité, l'intégration sociale et la civilisation. En reprenant Ibn Khaldûn comme théoricien fondamental, l'étude invite à une implication renouvelée avec des outils analytiques, en particulier *l'Umran et l'Asabiyya*, comme prismes précieux pour interpréter la politique mondiale, le développement durable et la dynamique du changement sociétal actuel.

**Mots-clés** : Ibn Khaldûn ; Ilm al-'Umran ; Civilisation ; Théorie sociale ; Développement politique

**Qui est Ibn Khaldûn ?**

Avant de m'aventurer à donner une réponse à la question posée dans le titre de cet article, je commence par identifier Ibn Khaldûn et ses contributions. Bien que mentionné et cité par beaucoup, aucune tentative réelle n'a été faite pour intégrer ses contributions à la connaissance cumulée de la science et du développement, et encore moins pour étendre ses contributions théoriques à une meilleure compréhension du monde actuel de la politique, du développement et de la diplomatie.

Ibn Khaldûn a été considéré comme le précurseur dans les domaines de l'histoire, de l'historiographie, de la démographie, de la philosophie, de la sociologie, de l'anthropologie ***(1)****,* de l'économie ***(2)****,* de la logique, de la politique, et bien d'autres encore. Il est clair qu'Ibn Khaldûn apporta quelque chose d'unique en matière de recherche : une nouvelle science, qu'il nomma « *Ilm al-'Umran* », qui concerne le génie humain de la construction de la société.

Permettez-moi d'abord de contextualiser sa théorie par des observations sur Ibn Khaldun et sa pensée, et en tant qu'homme et érudit. Parmi les reconnaissances de l'influence d'Ibn Khaldûn, Arnold J. Toynbee a décrit la Muqaddimah d'Ibn Khaldûn ainsi : « il a conçu et formulé une philosophie de l'histoire qui est sans aucun doute la plus grande œuvre de ce genre jamais créée par un esprit, en aucun temps ou lieu. » (***3)***

Même les sources de référence contemporaines attestent de cette importance. Wikipédia, par exemple, note que des chercheurs modernes de divers domaines, de la sociologie et l'historiographie à la théorie politique, ont salué Ibn Khaldûn comme l'un des penseurs les plus importants de l'histoire des idées : Ernest Gellner a reconnu la définition du gouvernement par Ibn Khaldûn comme « la meilleure de l'histoire de la théorie politique. » (**4**) De même, le philosophe britannique Robert Flint en fit l’éloge en des termes marquants :

« Considéré simplement comme un historien, nombre d’entre eux même parmi les auteurs arabes lui étaient supérieurs, mais en tant que théoricien de l'histoire, Ibn Khaldûn (1332–1406 après J.C.), n’a pas eu d'égal à aucune époque ni dans aucun pays jusqu'à l'apparition de Vico, plus de trois cents ans plus tard. Platon, Aristote et Augustin n'étaient pas ses pairs, et tous les autres ne méritaient même pas d'être mentionnés avec lui. Il était admirable autant par son originalité et sa sagacité, sa profondeur que par son intégralité. Il était cependant un homme à part, aussi solitaire et unique parmi ses coreligionnaires et contemporains dans le domaine de la philosophie historique que le furent Dante en poésie ou Roger Bacon en science parmi les leurs. » (5)

Il est clair qu'Ibn Khaldûn apporta quelque chose d'unique en matière de recherche : une nouvelle science, qu'il nomma « *Ilm al-'Umran* », qui concerne le génie humain de la construction de la société. Permettez-moi d'abord de contextualiser sa théorie par des observations sur Ibn Khaldûn en tant qu'homme, érudit et sa pensée. Son nom complet est Abu Zayd 'Abd ar-Rahman bin Muhammad bin al-Hassan bin Muhammad bin Jabir bin Muhammad ibn Ibrahim bin 'Abd ar-Rahman bin Khaldûn al Hadrami ; retraçant ainsi ses racines généalogiques jusqu'aux Arabes yéménites vivant en Andalousie, mais il est largement connu simplement dans le monde intellectuel sous le nom d'Ibn Khaldûn (1332–1406).

1 Baali 2005.

2 Haddad 1977.

3 Toynbee 1935, 322.

4 Voir Gellner 1988, 239. Voir aussi <https://en/wikepedia.org/wiki/Ibn_Khaldun>.

Il est né à Tunis, en Tunisie, dans la maison de Khaldoun (Banu Khaldun), et est décédé au Caire, en Égypte. Ses origines remontent à la région arabe de l’Hadramaout. Sa famille s'était installée à Séville, en Andalousie. Khaldûn bin 'Uthman s'établit à Carmone, en Andalousie, avec un petit groupe d'Hadramis où sa famille fut fondée « ... [et où] ... [L]a maison de Khaldûn s'était établie comme une famille éminente de politiciens et d'hommes de savoir. » **(6)** Plus tard au XIIIe siècle, la famille Khaldûn s'installa à Tunis, où Ibn Khaldûn naquit en 1332.

Muhammad Al-Talibi a fondé ses observations sur le texte arabe original écrit de la main d'Ibn Khaldûn. Il cite le manuscrit #1614, daté de 1351, situé à la bibliothèque de l'Escorial en Espagne. Il observe qu'Ibn Khaldûn vécut quatre ans, de 1375 à 1379, avec sa famille en reclus dans la forteresse de Bani Salamah, située en Algérie dans la province de Wahran, à 6 km du village de Faranda. **(7)** Il avait passé des années privilégiées et turbulentes dans la vie politique en Andalousie et au Maghreb (Afrique du Nord).

Al-Talbi pose la question :

« Qu'a accompli Ibn Khaldûn durant sa retraite ? A-t-il découvert la discipline de l'histoire ? Non ! Il a créé une science jamais connue auparavant. Il donna à ce nouveau-né le nom d'« *Ilm al-'Umran* ». Le sujet concerne le développement humain et l'intégration sociale dans un cadre évolutif. Il en a spécifié les principes et les lois. » **(8)**

**Al-Muqaddimah**

C'est son livre, *al-Muqaddimah* ou Prolégomène (Introduction), qui identifie en détail les principes fondamentaux de sa nouvelle science, décrivant une théorie universelle du développement dynamique de la société humaine, avec la culture en son cœur. La pensée humaine est centrée sur la nature du développement sociétal.

Et pourtant, comme l'a noté Syed Farid Alatas, il y a la question de l’indifférence générale envers Ibn Khaldûn et ses contributions aux domaines contemporains et surtout à une meilleure compréhension des affaires contemporaines du monde. Alatas évoque les notions d'eurocentrisme et d'orientalisme en tentant d'expliquer cette indifférence, et le déni relatif de la pertinence de l'œuvre d'Ibn Khaldûn pour l'étude de l'histoire et de la société contemporaine, « une indifférence relative ... en tant que théoricien ». **(9)**

6 Alatas 2014, 3.

7 Al-Talbi 1982, 26–27

8 Al-Talibi 1982, 28 ; traduction non littérale de l'auteur à partir de l'arabe original.

9 Alatas 2014, 1.

Il poursuit en écrivant : « une caractéristique persistante (de l'Orientalisme et de l'Eurocentrisme associés) ... à savoir la considération sérieuse de la pensée des penseurs non occidentaux importants comme sources de théories et de concepts applicables aux données historiques et empiriques est largement absente. »

Alors qu'il examine l'impact d'Ibn Khaldûn sur la pensée et la théorie sociologiques, Alatas se demande : « Pourquoi un penseur social comme Ibn Khaldûn devrait-il être exclu de l'étude sérieuse de l'histoire de la sociologie, de la théorie sociologique ou de la sociologie historique ? » **(10)** Ceux considérés comme fondateurs du domaine de la sociologie sont tous des Européens – Marx, Weber et Durkheim – et leur influence s'étend au monde non occidental.

D'autres soulevaient les questions similaires d’indifférence et de marginalisation, d'une manière différente dans le domaine de l'anthropologie, tout en identifiant les contributions d'Ibn Khaldûn à la compréhension de la théorie anthropologique. ***(11)*** Selon Alatas dont les données proviennent de la source principale d'Ibn Khaldûn, ***(12)*** les Khaldûns restèrent à Séville pendant toute la période omeyyade en al-Andalus (756–1031), obtenant de hauts postes ministériels dans la seconde moitié du XIe siècle, période durant laquelle une alliance fut conclue avec le souverain almoravide du Maghreb (Afrique du Nord) qui aboutit à la défaite d'Alphonse VI, roi de Castille en 1086 après J.-C.

La domination almoravide fut suivie par les Almohades (1147–1275) et les Khaldûns continuèrent à exercer l'autorité jusqu'à ce que leur pouvoir commence à décliner. C'est à cette époque que les Khaldûns quittèrent Séville pour s'installer à Ceuta, au large de l'Afrique du Nord, sous domination hafside. Les grands-parents d'Ibn Khaldûn s'installèrent dans ce qui est aujourd'hui l'Algérie sous le patronage et la protection du souverain devenu chambellan, mais le pouvoir changea, et la lutte pour le pouvoir dans la région d'Afrique du Nord fut intense, suivie du meurtre de membres de la famille Khaldûn et de la confiscation de leurs richesses. La famille s'installa finalement à Tunis, où Ibn Khaldûn naquit en 1332, au cœur de troubles politiques régionaux et de luttes de pouvoir.

**Politique, diplomatie, alliances et luttes de pouvoir**

Je suggère qu’Ibn Khaldûn se serait senti à l'aise dans les luttes de pouvoir politiques mondiales et les alliances changeantes d'aujourd'hui. Son monde, celui de Machrek (à l'est de l'Afrique du Nord) et du Maghreb (Afrique du Nord occidentale), en d'autres termes le monde arabe de son époque, était aussi à son époque le monde globalisé. Il s'y immergea et l’observa. Il a exploré et appliqué ses compétences en diplomatie, ses connaissances politiques, tout en étant profondément imprégné de connaissances savantes, de sciences Islamiques et de pensée Grecque, tout au long de son enfance, marquée par le meilleur de l'éducation. Il eut l'opportunité de chercher le pouvoir et de faire pression sur la gouvernance, mais il choisit (selon de nombreuses sources) de se retirer de la vie politique pour une vie de chercheur.

10 Alatas 2014. Voir aussi Alatas 2006, 782.

11 El Guindi 2020 ; El Guindi 2003 [1999]. Pour en savoir plus sur Ibn Khaldûn voir Khaldûn 1858 ;

Khaldûn 2003; Khaldûn 2006; Khaldûn 2008; Khaldûn 2012.

12 Khaldun 2006.

Ses vastes connaissances tirées de l’expérience à l'âge adulte et sa riche observation des événements mondiaux ont enrichi sa capacité d’analytise, conduisant à donner au monde une nouvelle science, et c'est vers cette nouvelle science*, Ilm al-'Umran*, que nous nous tournons désormais.

**Ilm al-‘Umran**

Dans une publication récente **(13),** j'ai commencé à examiner de manière critique la notion d''Umran qu'Ibn Khaldûn a utilisée comme titre de la nouvelle science qu'il a formulée de manière novatrice. (14) Étymologiquement, le mot arabe « Umran » dérive de la racine '-umr, qui possède de multiples dérivés lexicaux et sémantiques allant du développement urbain à la prospérité, en passant par le développement sociétal, l'habitation humaine, l'intégration sociale, et bien plus encore. Les chercheurs dans le domaine du « développement durable » d'aujourd'hui gagneraient, c’est ce que je soutiens, s'ils tentaient sérieusement d'intégrer les principes de cette science dans leurs théories.

Choisir le terme anglais « culture » comme l'ont fait de nombreux chercheurs supposerait qu'il englobe toutes ces significations. L'auteur présent avait également supposé à un moment donné que la culture serait une traduction appropriée de l'usage par Khaldûn de la notion d''Umran en anglais. Cependant, en découvrant davantage le concept et sa théorie, je remets en question cette hypothèse et constate qu'elle limite le paysage théorique plus vaste que le mot arabe évoque, notamment dans le contexte de l'usage qu’en fait 'Ibn Khaldûn.

Aujourd'hui, la notion de « civilisation » fait l’objet d’une large attention. C'est l'un des concepts également utilisés pour tenter d'éclairer la notion d'Umran. Récemment, j'ai utilisé le terme de civilisation dans un article décrivant le sentiment des Égyptiens envers l'Égypte**. (15)** Il existe de nombreux autres usages contemporains suggérant les notions de « culture », de « tradition », d’ « ère », de « phase », et bien d'autres. Mon usage est cohérent avec l'usage scientifique et archéologique, désignant une phase de développement pour l'humanité il y a environ 10 000 ans, la phase de la civilisation suivant la période du mode d'existence de chasse et de cueillette.

13 El Guindi 2020.

14 Ibn Khaldun 1961.

15 El Guindi 2025a ; El Guindi 2025b ; El Guindi 2021, et sa traduction en français.

Je considère la notion d'Umran comme une dimension qui englobe des dimensions culturelles, sociétales et cognitives qui ne peuvent être réduites à la seule notion de culture. Ibn Khaldûn était un érudit du XIVe siècle de l’Arabe et de l’Islam, tentant de comprendre les affaires du monde de son époque, une période dans laquelle, à la fois, il vécut et à laquelle il participa. Son choix du terme 'Umran pour sa nouvelle science doit être problématisé et abordé.

Il a sans aucun doute été mis au défi de produire un cadre qui améliorerait la compréhension de la manière dont l'humanité s'organisait en produisant une société qui évoluait en des schémas particuliers par des moyens culturels. Inévitablement, la « cyclicité » intégrée dans sa théorie du développement sociétal a intégré deux principes centraux traités séparément dans les recherches actuelles : « *Umran* » et « *Asabiyya* », qui sont proposés dans le présent travail comme piliers d'un cadre théorique pouvant être déployé pour comprendre les dynamiques politiques actuelles, une tâche qui dépasse le cadre de cet article en particulier.

**Références**

al-Talbi, Mohamed. 1982. Manhajiyyat Ibn Khaldun al-Tarikhiyya wa Ta’thiruha

fil-Muqaddima wa Kitab al-‘Ibar (Ibn Khaldun’s Historical Method and Its

Influence on al Muqaddima and Kitab al-‘Ibar). In Ibn Khaldun wal Fikr al-‘Arabi

al-Mu‘asir (*Ibn Khaldun et la pensée arabe contemporaine* - Ibn Khaldun and Contemporary Arab Thought), edited by Jāmi‘at al-Duwal al-‘Arabiyya lil-Tarbiyya wa al-Thaqāfa wa al-‘Ulūm, 25–66. Tunis:

al-Dār al-‘Arabiyya lil-Kitāb.

Alatas, Syed Farid. 2014. Appliquer Ibn Khaldun : la redécouverte d'une tradition perdue dans

Sociologie. Londres et New York : Routledge.

*Alatas, Syed Farid. 2006. « Ibn Khaldun et la sociologie contemporaine. » International*

*Sociology 21, n° 6 (novembre 2006) : 782–795.*

Alatas, Syed Farid. 2006. “Ibn Khaldun and Contemporary Sociology.” International

Sociology 21, no. 6 (November 2006): 782–795.

*Baali, Fuad. 2005. La science de l'organisation sociale humaine : points de vue contradictoires sur 'Ilm al-'Umran' d'Ibn Khaldun (1332–1406). Lambiter : La presse Edwin Mellen*.

Baali, Fuad. 2005. The Science of Human Social Organization: Conflicting Views on Ibn Khaldun’s (1332–1406) ‘Ilm al-‘Umran. Lampeter: The Edwin Mellen Press.

El Guindi, Fadwa. 2020. Suckling: Kinship More Fluid. London: Routledge.

El Guindi, Fadwa. 2025. Les larmes de l’identité civilisationnelle : le paradigme émergent de l’Égypte pour la diplomatie culturelle mondiale. Edited by J.-Le Chevanton. France: Jacques Le Chevanton, https://clespourunavenirdurable.fr

El Guindi, Fadwa. 2025. “ةيسامولبدلل ئشانلا يرصملا جذومنلا :ةيراضحلا ةيوهلا عومد

ةيملاعلا ةيفاقثلا.”

Journal of Cultural Horizons 1, no. 1. Accessed via https://idsc.gov.eg/Reports/

details/11358.

*El Guindi, Fadwa. 2003 (1999). Voile : Modestie, Intimité et Résistance. Oxford et*

*New York : Berg Publishers, 2003 (originaire 1999).*

El Guindi, Fadwa. 2003 (1999). Veil: Modesty, Privacy and Resistance. Oxford and

New York: Berg Publishers, 2003 (orig. 1999).

*El Guindi, Fadwa. 2021. « Larmes de l'identité civilisationnelle : le paradigme émergent de l'Égypte pour la diplomatie culturelle mondiale. » Le Journal international des études du Levant 3 :*

El Guindi, Fadwa. 2021. “Tears of Civilizational Identity: Egypt’s Emergent Paradigm

for Global Cultural Diplomacy.” The International Journal of Levant Studies 3:

5–17.

*Ibn Khaldun : Que voudrait-il écrire sur le monde d'aujourd'hui ? | 59*

Ibn Khaldun: What Would He Write About Today’s World? | 59

Ibn Khaldun, 1858. ‘Abd al-Rahman. Prolégomènes d’Ebn-Khaldoun. Edited by

M. Quatremère. Paris: Benjamin Duprat.

Ibn Khaldun, ‘Abd al-Rahman. 2003. Tarikh Ibn Khaldun. Beirut: Ibn Hazm.

Ibn Khaldun, ‘Abd al-Rahman. 2006. Al-Sirat al-Dhātiyya aw Ibn Khaldun wa

Rihlatuhu Gharban wa Sharqan (The Memoir, or the Voyages of Ibn Khaldun

West and East). Edited, translated, and annotated by Abdesselam Cheddadi.

Temara, Morocco: Maison des Arts, des Sciences et des Lettres.

Ibn Khaldun, ‘Abd al-Rahman. 2008. Autobiographie. Edited and translated by

Abdesselam Cheddadi. Algiers: CNRPAH.

Ibn Khaldun, ‘Abd al-Rahman. 1961. Al-Muqaddimah. Beirut: Dar Ihya’ al-Turath

al-‘Arabi.

Ibn Khaldun, ‘Abd al-Rahman. 2012. Le Livre des Exemples II: Histoire des Arabes et

des Berbères du Maghreb. Edited and translated by Abdesselam Cheddadi. Paris:

Gallimard.

*Flint, Robert. 1893. Histoire de la philosophie de l'histoire. Édimbourg et Londres :*

*William Blackwood et fils. Consulté le 28 novembre 2025. https://archive.org/*

*Détails/Histoirephilosop00flingoog/Page/86/Mode/2UP.*

Flint, Robert. 1893. History of the Philosophy of History. Edinburgh and London:

William Blackwood and Sons. Accessed November 28, 2025. https://archive.org/

details/historyphilosop00flingoog/page/86/mode/2up.

*Gellner, Ernest. 1988. Charrue, épée et livre : La structure de l'histoire humaine.*

*Londres : Collins Harvill.*

Gellner, Ernest. 1988. Plough, Sword and Book: The Structure of Human History.

London: Collins Harvill.

*Toynbee, Arnold J. 1935. Une étude de l'histoire. Vol. 3, Les Croissances des Civilisations.*

Toynbee, Arnold J. 1935. A Study of History. Vol. 3, The Growths of Civilizations.

*2e éd. Londres : Oxford University Press, consulté le 28 novembre 2025. https://*

*archive.org/details/dli.ernet.231103/page/321/mode/2up.*

2nd ed. London: Oxford University Press, Accessed November 28, 2025. https://

archive.org/details/dli.ernet.231103/page/321/mode/2up.

*Wikipédia. « Ibn Khaldun. » Consulté le 28 novembre 2025. https://en.wikipedia.org/*

*Wiki/Ibn\_Khaldun.*

Wikipedia. “Ibn Khaldun.” Accessed November 28, 2025. https://en.wikipedia.org/

wiki/Ibn\_Khaldun.